

DÉVELOPPEMENT DURABLE

La MCFI se redéfinit en Ingenia pour gérer ses obligations écologiques

La conception de cette nouvelle identité a pris deux ans pour se matérialiser. Ingenia n'abandonnera certes pas son rôle de fournisseur d'engrais mais elle le fera dans le souci d'accompagner les agriculteurs pour adapter leurs pratiques culturelles tout en respectant la nature.

Lindsay PROSPER



Le «Managing Director» de MCFI, Yannis Fayd'herbe.

CHANGEMENT climatique et ses fâcheuses conséquences pour l'homme et son environnement, des signes on ne peut plus clairs pour l'homme moderne qu'il doit se repositionner et repenser ses activités, pour adopter un modèle de développement où la croissance ne se fera

plus au détriment de la nature. Elles sont rares les entreprises à avoir eu l'humilité devant tant de défis de venir de l'avant avec un modèle de développement capable d'une part, de résoudre ses nombreux problèmes à travers les technologies innovantes et d'autre part, de trouver le juste équilibre entre ses besoins de croissance et ses obligations écologiques.

La Mauritius Chemical & Fertilisers Industries (MCFI) en fait partie officiellement depuis lundi via une cérémonie au Caudan Arts Centre, qui visait principalement à marquer un tournant que cette entreprise a voulu s'orienter de manière à pouvoir désormais offrir à sa clientèle «ces solutions capables de combiner technologie et écologie et susceptibles d'améliorer la valeur nutritive des cultures et le rendement tout en minimisant les dommages environnementaux».

Pour marquer ce tournant, la MCFI s'est offert une nouvelle identité. Désormais, elle opérera sous l'appellation Ingenia, nouvelle identité dévoilée lundi par le Managing Director de MCFI, Yannis

47 ANS DE SERVICE LOCAL
ET 25 ANS DANS LA RÉGION

L'idée de créer une entité pour approvisionner le pays en engrais verra le jour en 1975 ; l'ambition étant de soutenir une industrie sucrière viable et rentable. C'était l'époque où le pays devait compter sur une industrie sucrière capable, outre son rôle fondamental, de fournir le pays en fruits et légumes. Durant ses premières années d'existence, la MCFI a non seulement posé les bases d'une production d'engrais à grande échelle mais elle a joué le rôle d'accompagnateur de l'industrie locale. Elle se fixe comme obligation de soutenir les secteurs clés de l'économie, à savoir la construction et la manufacture. Dans les années 90, la MCFI affiche un grand intérêt pour les pays de la région océan Indien et Afrique sub-saharienne pour leur offrir des produits et solutions clés en main. Une stratégie qui a tenu toute sa promesse car elle s'est adjugé le rôle de pionnier dans l'agro-industrie du continent africain. Après 25 années d'opération dans la région, sa branche internationale est parvenue à établir des partenariats solides et elle desserte non sans une note de fierté et de satisfaction 17 pays à partir de ses bureaux en Zambie et en Tanzanie.

Fayd'herbe. «Aujourd'hui», a-t-il déclaré, «c'est un nouveau chapitre de notre histoire que nous ouvrons. Dans un environnement marqué par des défis sans doute plus grands encore que ceux du passé, notamment le respect de l'environnement, l'épuisement de nos ressources et surtout la sécurité alimentaire, il faut repenser l'agriculture.»

Pour traduire cet engagement dans les faits, la nouvelle entité se propose d'être à côté des agriculteurs dans un but précis. «Les agriculteurs», soutient Yannis Fayd'herbe, «demandent à être accompagnés dans l'adaptation de leurs pratiques culturelles au respect de la terre et de l'air. Ils demandent à être aidés dans leurs prises de décision en matière de fertilisation pour garantir leurs objectifs de rendement dans le respect de l'environnement. Il y a encore la nécessité d'un commerce plus inclusif.» Ce repositionnement repose sur le constat que «pour être plus efficaces, nos clients ont besoin de solutions technologiques. Pour être plus responsables, ils ont besoin de solutions écologiques.»

Qu'en est-il de la réponse de MCFI à ces exigences d'un nouveau genre ? «Nous avons pris la décision», précise Yannis Fayd'herbe, «de repenser notre modèle. Bien plus qu'un simple distributeur de fertilisants et autres produits, notre ambition est d'être un fournisseur d'expertise dans les trois secteurs clés que nous desservons –

l'agriculture, l'industrie et la gestion de l'eau.» Une situation qui, selon lui, force toute entreprise consciente de ses responsabilités à revoir sa copie devant tant de défis. «Toute entreprise se voulant responsable devra veiller demain à avoir un impact socioéconomique positif en intégrant dans sa chaîne de valeur, les petits fournisseurs et les communautés vulnérables.»

Cette remise en cause n'a pas empêché la MCFI à soigner l'idée que cette entreprise s'est faite jusqu'ici de ses ambitions. «Nous avons comme ambition», fait remarquer Yannis Fayd'herbe, «de placer la technologie et la pensée novatrice au cœur de notre métier. Nous voulons jouer pleinement un rôle de partenaire pour nos clients. En regroupant les entités de notre groupe sous une même ombrelle, nous créons de meilleures synergies et facilitons l'échange d'idées dans la recherche de solutions.»

Elle est longue la liste de solutions écologiques qu'Ingenia propose. Parmi celles-ci, on note l'utilisation de drones pour l'analyse de la terre et des champs ; le recours à destination des acteurs de la construction ; des produits géosynthétiques fabriqués à partir de polyester 100 % recyclé qui servent à séparer, stabiliser et renforcer les sols ; la transformation des déchets en nouveaux matériaux utiles ou encore la conversion de l'eau de mer en eau potable.

«TOUTE
ENTREPRISE SE
VOULANT RESPONSABLE
DEVRA VEILLER DEMAIN À AVOIR
UN IMPACT SOCIOÉCONOMIQUE
POSITIF EN INTEGRANT DANS
SA CHAÎNE DE VALEUR,
LES PETITS FOURNISSEURS
ET LES COMMUNAUTÉS
VULNÉRABLES.»